



Viktor Vasnetsov, Les quatre cavaliers de l'Apocalypse et l'agneau, 1887
(Glinka National Museum)

Une traversée de la Bible 9^{ème} Genre littéraire : Visions fantastiques (les 4 cavaliers de l'Apocalypse)

L'Apocalypse est un curieux livre qui est placé en dernier dans la collection de livres qu'est la Bible. Ce nom est le décalque en français du mot grec ἀποκάλυψις qui est le premier mot de ce livre : « Révélation [dévoilement] de Jésus -Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ». Le sujet est donc le même que les évangiles : dire en quoi et comment Jésus est le Christ, source de salut pour tous et donc pour nous, et qui n'est pas évident, qui est en quelque sorte en partie existant déjà en profondeur, en partie en cours de déploiement. Il ne s'agit donc pas de la fin des temps (ni de politique sous Néron), mais de ce qui est en train d'arriver aujourd'hui dans les profondeurs de la personne et du monde touchés par le salut donné par Dieu en Christ. Il est question de Jésus et de ce qu'il nous apporte dans notre conversion actuelle. La conclusion de ce livre devrait rendre impossible tout usage menaçant de ce livre : il termine bien, avec la venue dans notre vie présente (sur terre) de la cité de Dieu, où tout pleur, toute larme auront disparues, où les païens entrent et sont soignés... La Parole de Dieu s'incarne (Jean 1).

L'entrée de ce livre dans le « canon de la Bible » a été très discutée jusqu'au IV^e siècle au moins. Le genre littéraire « apocalyptique » est pourtant bien attesté dans la Bible Hébraïque (Ézéchiël, Ésaïe, Zacharie), puis dans les évangiles (Marc 13, Matthieu 24, Luc 21), Paul (2 Corinthiens 12).

L'usage de l'Apocalypse comme moyen de manipulation pour dresser les populations crédules est hélas fréquent. Plus amusant, mais tout aussi fantaisiste, est la reprise de l'Apocalypse et en particulier des 4 cavaliers dans de multiples films, romans et bandes dessinées fantastiques ou d'horreur...

Suite de la traversée de la Bible 2023-2024 : d'autres textes majeurs

Mardi 12 septembre 2023, 18h30-19h30 au chalet de Vandœuvres :
Mythes fondateurs (la ville et la tour de Babel)

En ligne :

- jecherchedieu.ch (blog de ressources théologiques et spirituelles, questions et réponses sur la théologie, bible, éthique...)

Pasteur Marc Pernot - 078 902 26 00 - marc.pernot@protestant.ch

Apocalypse 5:1-5 « Je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en-dedans et en-dehors, fermé de sept sceaux. ²Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? ³Mais personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. ⁴Et je pleurais beaucoup, parce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. ⁵Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici que le lion de la tribu de Juda, le descendant de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Apocalypse 6

¹Je vis quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants dire d'une voix de tonnerre : Viens !

²Alors je vis [et voici] un cheval blanc. Celui qui le montait tenait un arc ; une couronne lui fut donnée [passif : par Dieu], et il sortit en vainqueur et pour vaincre.



³Quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième être vivant dire : Viens !

⁴Et un autre cheval, rouge feu, sortit. À celui qui le montait il fut donné d'ôter la paix de la terre, pour que les gens s'entre-égorgent ; et une grande épée lui fut donnée.



⁵Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant dire : Viens ! Alors je vis un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main.

⁶Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre êtres vivants ; elle disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; quant à l'huile et au vin, ne leur fais pas de mal !



⁷Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant dire : Viens !

⁸Alors je vis un cheval verdâtre. Celui qui le montait avait pour nom la Mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour tuer par l'épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre.



(Manuscrit du XIIIe, MS 35166, British Museum)

⁹Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté.

¹⁰Ils crièrent : Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger, à venger notre sang en le faisant payer aux habitants de la terre ?

¹¹Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux, et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soient au complet leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui allaient être tués comme eux.

¹²Voici ce que je vis quand il ouvrit le sixième sceau : il y eut un grand tremblement de terre ; le soleil devint noir comme un sac de crin ; la lune entière devint comme du sang, ¹³et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un grand vent laisse tomber ses figues.

¹⁴Le ciel se retira tel un livre qu'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent enlevées de leur place.

¹⁵Les rois de la terre, les dignitaires, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous, esclaves et hommes libres, allèrent se cacher dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. ¹⁶Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, cachez-nous de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'agneau, ¹⁷car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait tenir debout ?

(Cf. traduction de la Bible NBS)

----- retour du chevalier blanc -----

Apocalypse 19:11-13 « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. ¹²Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; ¹³ et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. »